N.VROUYR
ANNO 1917

Djulshir
1880-1940

Asie Centrale

chaîne et trame: laine velours: laine

260 x 60 cm (102 ³/▌ x 23 ⁵/▌ inches)

Djulshir signifie littéralement peau d'ours. Le terme arabo-persan désigne les tapis à poil long du cœur de l'Asie centrale, noués par les Ouzbeks, les Kazakhs et les Kirghizes.

Les textiles sont une expression artistique primaire des peuples turco-mongols, qui ont joué un rôle si important dans l'histoire du monde. En tant qu'expression primordiale de l'art des Ouzbeks, des Kazakhs et des Kirghizes, les tapis djulshir ne sont pas seulement essentiels et importants pour notre connaissance de ces cultures, ils sont également au début du tissage nomade en général.

De nombreuses pièces proviennent probablement du nord de l'Afghanistan, habitées par une importante population d'Ouzbeks et de Kazakhs qui ont fui après la révolution d'Octobre 1917. C'étaient les familles nomades les plus fortes qui vivaient encore intensément leurs traditions tribales. Compte tenu de l'âge et de la tribalité de la plupart des tissus, une grande partie était encore tissée en Ouzbékistan et au Kazakhstan, donc avant l'exode vers l'Afghanistan.

Les Djulshir ont été tissés par des familles nomades et semi-nomades, qui ont continué à célébrer les traditions tribales traditionnelles dans l'isolement. En plus de ces poils longs, ces populations ont également tissé des tapis à poils courts et d'autres tissus tels que des kilims, des sacs et des bandes de tente. Les pièces, réalisées sur des métiers à tisser étroits, étaient souvent cousues ensemble par la suite. De nombreuses pièces sont du type dit « couloir »: des étroits. longs tapis destinés à la tente nomade (yourte).

Le djulshir appartenait à la partie essentielle de la dot. Cet art a été fait par des femmes, probablement pas par des filles mais par des mères. Ces femmes, la partie conservatrice de la communauté tribale, ont veillé à ce que les anciennes valeurs tribales soient transmises de génération en génération.